

Avant d'entreprendre votre travail d'analyse et de rédaction, lisez attentivement les consignes présentées à la fin de ce document.



Robert Louis Stevenson (1850-1894), en plus d'avoir inventé le roman de pirates avec *L'île au trésor*, est l'auteur d'une œuvre importante. Dans *Le cas étrange du Dr Jekyll et de Mr Hyde*, il s'intéresse entre autres aux conséquences des importants progrès scientifiques de son époque, sujet qu'il aborde aussi dans plusieurs autres courts textes, comme la fable suivante.

Dans cette fable, les singes sont-ils plus raisonnés que les humains?

« Le singe de science »

Il était une fois, dans un conte des Indes occidentales, une maison située près d'un bouquet d'arbres. Dans la maison demeurait un vivisecteur¹ et dans les arbres habitait une troupe de grands singes. Un jour l'un d'eux fut capturé par le vivisecteur qui l'enferma pour quelque temps dans son laboratoire. Le singe, devenu matricule 701, fut aussi terrifié par ce qu'il vit que vivement intéressé par ce qu'il entendit; et comme il parvint à s'enfuir peu de temps après sa capture et à rejoindre sa famille sans autre dommage qu'une lésion bénigne à la main, il considéra que, l'un dans l'autre, l'expérience avait été positive.

À peine fut-il rentré qu'il s'affubla du titre de docteur et se mit à importuner ses congénères avec cette question : Pourquoi les singes ne sont-ils pas progressistes?

— Je ne sais pas ce que ce mot veut dire, dit l'un en jetant une noix de coco à sa grand-mère.

— Moi non plus, et je ne veux pas le savoir, dit un autre en s'élançant sur un arbre voisin.

— La ferme! s'écria un troisième.

— Maudit progrès! s'exclama le chef qui était un conservateur pur et dur. Restons ce que nous sommes et tâchons de bien nous comporter.

Une fois seul avec les jeunes mâles, cependant, le singe de science trouva une audience plus attentive.

— L'homme n'est qu'un singe monté en grade, expliqua-t-il tout en se balançant par la queue à une haute branche. Et, du moment que les données géologiques sont incomplètes, il est impossible de savoir combien de temps il lui a fallu pour s'élever ou combien de temps il nous faudrait à nous pour marcher sur ses traces. Mais, en plongeant hardiment *in medias res*² selon

¹ Le vivisecteur (mot créé par l'auteur) désigne celui qui s'adonne à la vivisection (opération pratiquée à titre d'expérience sur des animaux vivants).

² Cette locution latine trouve son origine dans l'écriture narrative. Elle désigne une situation où le lecteur est directement placé au milieu des choses, c'est-à-dire au cœur de l'action.

25 une méthode à nous, je crois que nous pourrions en étonner plus d'un. L'homme a gaspillé de précieux siècles à cultiver la religion, la morale, la poésie, et autres sornettes de ce genre; il lui a fallu des siècles aussi pour accéder réellement à la science, et ce n'est qu'hier qu'il s'est mis à la vivisection. Nous, nous ferons la démarche inverse, en commençant par la vivisection.

— Par la noix de coco, qu'est-ce que c'est que la vivisection? demanda l'un des singes.

Le docteur expliqua avec force détails ce qu'il avait observé dans le laboratoire. Certains de ses auditeurs s'extasièrent, mais pas tous.

30 — Jamais rien entendu d'aussi dégoûtant! s'écria celui qui avait perdu une oreille au cours d'une querelle avec sa tante.

— Et à quoi est-ce que ça sert? demanda un autre.

— Tu ne vois pas? dit le docteur. En pratiquant la vivisection sur les hommes, nous découvrirons comment sont faits les singes, et ainsi nous progresserons.

35 — Mais pourquoi ne pas pratiquer la vivisection sur nous-mêmes? demanda l'un des disciples qui avait l'esprit chicaneur.

— Fi donc! s'exclama le docteur. Je refuse d'écouter plus longtemps de telles inepties, du moins en public.

— Et si nous prenions des criminels?

40 — Il est douteux que le bien et le mal existent; dans ces conditions, où est le criminel? répliqua le docteur. En outre, les gens ne l'accepteraient pas; et puis les hommes feront tout aussi bien l'affaire : nous sommes après tout du même genre.

— C'est tout de même un peu dur pour les hommes, dit le singe qui n'avait qu'une oreille.

45 — D'abord, dit le docteur, ils prétendent que nous ne souffrons pas, parce que, disent-ils, nous ne sommes que des automates; j'ai donc tout à fait le droit d'en dire autant d'eux.

— Ça n'a pas de sens, dit le chicaneur, et de plus ça ne nous mène à rien. S'ils ne sont que des automates, ils ne peuvent rien nous apprendre sur nous-mêmes; et s'ils peuvent nous apprendre quelque chose sur nous-mêmes, alors, par la noix de coco, ils doivent souffrir.

50 — Admettons qu'ils souffrent, répondit le docteur. Eh bien, ils souffrent dans l'intérêt d'une race inférieure qui a besoin de soutien; voilà qui est parfaitement légitime. D'autre part, nous allons sans doute faire des découvertes qui révéleront en fin de compte aussi utiles à eux aussi.

— Mais comment faire des découvertes quand nous ne savons pas ce que nous cherchons? intervint le chicaneur.

55 — Le diable emporte ma queue! s'écria le docteur, à qui l'irritation commençait à faire perdre contenance. Je crois que tu as l'esprit le moins scientifique de tous les singes des Indes occidentales. Savoir ce que nous cherchons, il s'agit bien de cela! La science véritable est ailleurs; il suffit de pratiquer la vivisection comme elle vient, et tant mieux si on découvre par hasard quelque chose.

60 — J'aimerais encore soulever une objection, dit le chicaneur, même si je suis loin de nier que ce serait drôle à en mourir. Mais les hommes sont si forts et ils possèdent des armes à feu...

— Voilà pourquoi nous prendrons des bébés, conclut le docteur.

Ce même après-midi, celui-ci retourna dans le jardin du vivisecteur et déroba un rasoir en passant la main à travers la fenêtre entrouverte du cabinet de toilette. Au cours d'un second voyage, il pénétra dans la chambre du bébé et l'enleva de son berceau.

65 L'agitation fut grande au faite des arbres. Le singe qui n'avait qu'une oreille, un gaillard au grand cœur, berçait le bébé dans ses bras tandis qu'un de ses congénères essayait de lui fourrer des noix dans la bouche et s'attristait qu'il n'en voulût point.

— C'est absurde, disait-il.

70 — Et si seulement il arrêta de pleurer, disait le singe qui n'avait qu'une oreille. Il a tellement l'air d'un macaque!

— Cessez ces enfantillages, coupa soudain le docteur, et donnez-moi le rasoir.

Alors le cœur manqua au singe qui n'avait qu'une oreille. Crachant sur le docteur, il s'enfuit avec le bébé sur l'arbre voisin.

— Yaah, rugit-il, éventre-toi toi-même!

75 Aussitôt tous les singes de la troupe se mirent à bondir de-ci de-là en hurlant, jusqu'à ce que le chef qui s'épouillait sur un arbre voisin fût mis au courant de la situation.

— Par la grande noix de coco, s'écria-t-il, qu'est-ce que cette barbarie? Le singe peut-il descendre si bas? Rapportez immédiatement cet enfant-là où vous l'avez pris!

— Vous n'avez pas l'esprit scientifique, protesta le docteur.

80 — Je ne sais pas si j'ai l'esprit scientifique, répliqua le chef, mais j'ai un très gros bâton et, si tu poses une seule patte sur ce bébé, je te le casse sur la tête.

Le bébé fut alors ramené dans le jardin du vivisecteur. En digne père de famille, celui-ci fut transporté de joie et rasséréiné, réalisa trois nouvelles expériences dans son laboratoire avant que le jour fût revenu.

Robert Louis Stevenson, extrait de *l'Intégrale des Nouvelles*.

CONSIGNES DE LECTURE, DE RÉDACTION ET DE RELECTURE

À lire avant d'entreprendre la rédaction d'un texte

Les consignes suivantes proposent quelques conseils pour vous aider dans votre travail de rédaction. Vous devez souligner et annoter le texte en cours de lecture pour vous assurer de bien le comprendre et de relever les informations utiles en rapport avec la question à laquelle vous devez répondre. N'oubliez pas qu'une lecture efficace facilitera votre rédaction. De la même façon, vous devez relire votre texte en vous inspirant des consignes de relecture proposées ci-dessous.

1. Lecture

- a. Lisez le texte attentivement en soulignant les mots dont le sens ne vous apparaît pas clair.
- b. Lisez, tout aussi attentivement, la question et assurez-vous de bien comprendre la consigne.
- c. Soulignez, dans le texte, les mots et les groupes de mots qui présentent un intérêt particulier en regard de la consigne.
- d. Annotez le texte afin de préparer votre rédaction.

2. Rédaction

- a. Dans votre texte, évitez de prendre un point de vue impliqué et évitez l'expression d'opinions.
- b. Ce texte doit contenir :
 - un titre;
 - une phrase d'introduction qui présente le titre de l'extrait, le nom de l'auteur ainsi que votre idée;
 - une explication assortie de preuves tirées du texte (citations);
 - une phrase de clôture. Utilisez des feuilles lignées avec marge à gauche.
- c. Écrivez sur un seul côté de la feuille et à double interligne (une ligne entre deux lignes afin de faciliter la correction).
- d. Utilisez de l'encre noire ou bleue seulement; n'écrivez pas à la mine de plomb.
- e. Inscrivez votre nom et la date en haut de la première page.
- f. Les citations doivent compter autour de 10 % du total des mots.
- g. Votre texte doit compter environ 200 mots.
- h. Inscrivez le nombre exact de mots à la fin de votre texte (par exemple, « l'ami » compte deux mots).

3. Relecture

- a. Dans un premier temps, votre relecture portera sur la cohérence et la clarté de votre raisonnement et sur le respect des consignes. Dans un deuxième temps, vous devez relire votre texte dans le but d'en corriger les erreurs d'orthographe, de syntaxe et de lexique. Sous le nombre de mots de votre texte, indiquez le temps que vous avez consacré à cette relecture.